

reproduit des phrases entières avec le son, le timbre, l'accent et l'expression de l'orateur. On ne peut entendre la *machine qui parle* sans se défendre d'une impression étrange : on se croit le jouet d'une illusion des sens ; aussi cette petite machine, nullement compliquée et qui n'occupe pas un pied carré, a-t-elle produit une véritable émotion parmi les savants, généralement assez sceptiques, de l'Institut de France :

On s'occupe déjà de perfectionner le nouvel appareil et nous ne sommes pas au bout des résultats inattendus où cette merveilleuse invention peut nous conduire. Il est impossible aussi de prévoir les applications inouïes, incroyables, presque effrayantes de cet instrument magique. Il nous conservera la parole des grands orateurs, nous fera entendre, quand il nous plaira, la voix de nos parents, de nos amis éloignés. La plaque parlante, avec ses inflexions tantôt tendres et affectueuses, tantôt sévères et pleines de reproche gazouillera ou retentira à nos oreilles. Après un règne incontesté de milliers de siècles, l'antique missive pourrait se voir détrônée par cette rivale éclore au XIX^e siècle. Voilà les féeries de la science !

Y a-t-il encore une Pologne ?

Lors du siège de Plevna, l'empereur Alexandre, visitant une ambulance, dit à un soldat affreusement blessé : « Je te donne la croix de Saint-Georges. »

Le soldat lui répondit : « A quoi bon, Sire, je mourrai dans quelques heures. »

« Que puis-je faire pour ta famille ? ajouta alors l'empereur. »

La réponse fut : « Sire, je n'ai pas vendu mon sang ; je suis Polonais ! »

Au cours de cette même campagne, dont les succès, mêlés de tant de revers, ont conduit ses armées sous les murs de Constantinople, l'empereur Alexandre dit à un soldat qui s'était distingué par son courage : « J'espère que tu seras toujours un brave soldat et un bon patriote. »

Et le soldat : « Sire, je remplirai toujours mon devoir de soldat, mais je n'ai pas de patrie : je suis Polonais ! »

Ces réponses sont belles ; elles donnent à réfléchir, elles fortifient singulièrement le cœur.

Tombées de lèvres inconnues, elles surgissent comme une lumière consolante au milieu des épaisses ténèbres du XIX^e siècle ; elles attestent l'éternelle noblesse de l'âme humaine ; elles dévoilent la profondeur, l'intensité du sentiment national polonais.

Je n'ai pas vendu mon sang !... Cela signifie : vous êtes maître de mon corps, non de ma volonté.

Je n'ai pas de patrie !... Au fond, cela veut dire : la patrie que vous pensez m'avoir arrachée, je la porte toute entière en moi.

Nulle jactance, rien de théâtral : rien que de simples affirmations empruntant aux circonstances, au monde qui sépare les interlocuteurs, une force et une grandeur admirables.

La question polonaise, sur laquelle les publicistes se taisent obstinément, pour laquelle les habiles n'ont que du dédain, se trouve ainsi posée d'une façon très-naturelle et

très-souveraine entre la conscience des opprimés et celle des oppresseurs.

Il y a évidemment une Pologne ; car, s'il n'y en avait pas, des hommes obscurs, de pauvres soldats, ne sachant ni lire ni écrire, ne parleraient point de la sorte ; et le jour viendra, où les ambassadeurs, les ministres, les grands chanceliers, les journalistes en renom, seront bien obligés de la discuter.

INFORMATIONS DIVERSES

Les bulletins dits " du troisième quartier " viennent d'être expédiés aux Parents. Fidèle à des engagements déjà anciens, la *Voix de l'Écolier* se fait un plaisir de publier les noms des élèves qui, pour toutes les matières de leur classe ont obtenu la note *très-bien* ou *presque très-bien* :

RHÉTORIQUE [13 matières] — M. Tellier, Ste-Mélanie : 13 fois *très-bien*.

SYNTAXE LATINE [9 matières] — J. Ferland, Lanoraie : 7 fois *très-bien* et 2 fois *presque très-bien*.

QUATRIÈME ANNÉE — classe d'affaires — [10 matières] — F. X. Brûlé, St-Didace : 10 fois *très-bien*.

TROISIÈME ANNÉE [12 matières] — O. Lavallée, Berthier et D. Généreux, St-Ambroise : 12 fois *très-bien*.

DEUXIÈME ANNÉE [12 matières] — R. Boulet, Joliette : 12 fois *très-bien*.

PREMIÈRE ANNÉE [7 matières] — N. Dupuis, Gervais, Orégon : 7 fois *très-bien*.

" Ave, gratia plena ! " disait hier soir le prédicateur, le Révérend M. O. Dufault, saluant les jours dédiés à Marie. Et la communauté toute entière répondit dans des chants d'allégresse : Salut, Vierge Sainte, secours des pêcheurs ! salut à ton beau mois parfumé de grâces et de fleurs ! En effet c'est toujours avec un vrai bonheur que la jeunesse chrétienne acclame le retour du brillant mois de Mai, qu'elle revoit les images de sa Mère du Ciel entourées de guirlandes, de lumières et de fidèles priant avec amour. Puissent ces chants être entendus, ces prières être exaucées ; puisse la Vierge Mère faire descendre sur cette communauté les bénédictions les plus abondantes !

Le R. P. Beaudoin S. V. Curé de Bourbonnais, Ill. est arrivé à Joliette le 23 avril dernier. Il restera l'hôte du Collège jusqu'à la réunion du mois de juin.

LISTE DU 28 AVRIL 1878

COURS CLASSIQUE.

Rhétorique.....	1 ^{er}	W. Sullivan, Middlebury, Vt. et M. Tellier, Ste-Mélanie.
Belles-Lettres.....	1 ^{er}	C. Gratton,..... Montréal.
Versification.....	1 ^{er}	W. Lamarche,..... Montréal.
Syntaxe.....	1 ^{er}	S. Rochette,.... St-Barthélemy.

COURS COMMERCIAL.

4 ^e Année {	Franc.....1 ^{er}	O. Payette,..... St-Liguori.
	Ang.....1 ^{er}	W. Mathieu, Fond-du-Lac, Mich.
3 ^e Année {	Franc.....1 ^{er}	E. Guibeau,..... St-Norbert.
	Ang.....1 ^{er}	D. Généreux, St-Ambroise.
2 ^e Année {	Franc.....1 ^{er}	R. Boulet,..... Joliette.
	Ang.....1 ^{er}	R. Boulet,..... Joliette.
1 ^{re} Année.....	1 ^{er}	N. Dupuis, Gervais, Orégon.